

Tournai évoque tout l'art des plis, surplis et drapés

Art Les deux grands musées de Tournai proposent un beau parcours autour du pli.

Les deux principaux musées de Tournai ont de nouveaux et jeunes directeurs, Mélanie Coisnes au musée du Textile (le Tamat) et Julien Foucart pour le musée des Beaux-Arts. Pour leur première exposition, ils font cause commune avec une proposition pleine de surprises et de découvertes sur le thème des *Plis* qui renvoie bien sûr au textile et à la mode mais aussi au plissé et au drapé des sculptures et peintures anciennes et à l'art contemporain. On rejoint les deux musées distants de 250m à peine à travers un parc.

Le musée des Beaux-Arts dessiné par Horta entamera dans trois ans les très gros travaux de rénovation et d'agrandissement du projet de l'architecte Xaveer De Geyter, avec comme objectif une réouverture au plus tard en 2028 pour le centième anniversaire du musée.

En attendant, Julien Foucart entend bien montrer la richesse et la variété des collections

(5 000 œuvres). Il a aussi redonné au bâtiment son architecture d'Horta et c'est un plaisir de revoir le hall central des sculptures sous la verrière lumineuse, dégagé de toutes les cimaises et des objets dont le gros et vilain hippopotame qui y était suspendu.

Il a demandé à l'artiste Johan Muyle de venir avec ses étudiants en sculpture de La Cambre pour y montrer autrement des œuvres puisées dans la collection. Ils les ont disposées autour d'une œuvre ancienne de Johan Muyle *Mon manège à moi, c'est toi* (1992), une sculpture antique habillée d'une robe mauve qui tournoie, comme dans une valse, quand on l'approche.

Les sculptures retrouvées au fond des collections dialoguent dans l'espace, formant tantôt un groupe dense, tantôt chuchotant l'une à l'oreille de l'autre, tantôt se cachant derrière une colonne.

Vénus de mousse

Pour le thème large et unificateur des plis, la commissaire, Patricia Gérimont, a choisi de travailler en abécédaire pour donner un fil à un ensemble hétéroclite par nature d'œuvres et objets.

Aux Beaux-Arts, on retrouve bien sûr

les œuvres phares du musée comme ses deux Manet, mais aussi des variations à travers l'histoire de l'art des plis dans la liturgie (aubes, surplis), on évoque la fraise, cette collerette en ruché qui sortait du pourpoint au XVI^e siècle, ou encore le pli menu mais chargé de gloire des rosettes de la Légion d'honneur ou, au contraire, les rideaux de prestige des tableaux royaux de Charles Le Brun.

L'art contemporain vient s'y nicher, comme un très beau Edith Dekyndt qui côtoie une Vierge d'après Rogier van der Weyden. Pour le coup, les immenses tableaux historiques de Louis Gallait trouvent un nouvel intérêt.

Le pli et le drapé, et comment les rendre en peinture et en sculpture, sont des thèmes riches à travers toute l'histoire de l'art.

Si le musée des Beaux-Arts a d'abord puisé dans ses collections, le Tamat au contraire, où se trouve l'essentiel de l'expo *Plis*, a multiplié les prêts, venus entre autres du musée du Folklore et des Imaginaires de Tournai.

À travers la mode, mais aussi la peinture, sculpture, photographie, les arts populaires, le parcours se déroule sur trois étages avec, autour de chaque lettre de l'alphabet, une petite exposition, de "A" pour "A

table" et les arts de la table à Z pour "Zygomatiques" avec les plis du corps incarnés par de curieuses Vénus opulentes venues de la Préhistoire mais qui s'avèrent être des mousses pliées donnant l'illusion parfaite de Vénus (œuvre d'Etienne Gross).

On découvre le plissé dans une gravure de Dürer, comme dans les coiffes des religieuses et de leurs élèves sur une peinture de Constantin Meunier, dans une yourte pliable ou dans une sorte de grand soufflet, d'origami géant rouge de Samira Boon.

Le pli dans le vêtement sert autant au confort qu'à l'ornement. Des coiffes anciennes en broderie et plis complexes alternent avec des tissus Dogon ou des "bibis" ultracontemporains, des humbles et si émouvants exercices de broderie et de couture des filles du XIX^e siècle et les robes d'Issey Miyake et de grands couturiers d'aujourd'hui.

Guy Duplat

→ "Plis", Tamat et musée des Beaux-Arts, Tournai, jusqu'au 24 mai, fermé le mardi et le dimanche matin.



Jules Bastien-Lepage (1848-1884). "La communiant", 1875, huile sur toile, 53 x 38 cm.

EN BREF

Cinéma

Mort de Raphael Coleman

L'acteur britannique Raphael Coleman est décédé à l'âge de 25 ans. Il s'était fait connaître en interprétant Eric Brown aux côtés d'Emma Thompson et Colin Firth dans le film *Nanny McPhee*, sorti en 2005. (AFP)

Littérature

Décès de Pavel Vilikovsky

L'écrivain slovaque Pavel Vilikovsky, considéré comme l'une des voix les plus importantes de la littérature slovaque, est mort lundi à l'âge de 78 ans. Né en juin 1941, Pavel Vilikovsky était considéré comme le plus grand écrivain contemporain de Slovaquie et un maître de l'ironie. Il était le seul auteur à avoir remporté le plus prestigieux prix littéraire slovaque, Anasoft Litera, à deux reprises. Son dernier roman publié en français, *Un chien sur la route* (traduit du slovaque par Peter Brabenec) est paru en 2019. Également traducteur, il avait traduit dans sa langue maternelle les œuvres de Conrad, Malcom Lowry, Virginia Woolf et Faulkner. (AFP)

Musique

Le prix Polar récompense la diva Anna Netrebko et la compositrice Diane Warren

Le Polar Music Prize a été conjointement décerné mardi à la soprano russe Anna Netrebko et à la compositrice américaine Diane Warren, qui a signé d'innombrables tubes pour Céline Dion ou Whitney Houston notamment. Surnommée "la nouvelle Callas", Anna Netrebko, 48 ans, est connue aussi bien pour l'amplitude de sa voix que pour son sens de l'interprétation. Quant à Diane Warren, onze fois nominée aux Oscars, 63 ans, elle a écrit pour une pléiade d'artistes, parmi lesquels Justin Bieber, Cher, Christina Aguilera, Mary J. Blige, Whitney Houston mais aussi Céline Dion. (AFP)

Affaire Matzneff

Un "appel à témoins" lancé ce mardi pour retrouver des victimes

Le procureur de Paris Rémy Heitz a annoncé qu'un "appel à témoins" était lancé pour retrouver des "victimes" dans le cadre de l'enquête ouverte pour viols sur mineur de moins de 15 ans visant l'écrivain Gabriel Matzneff. L'enquête avait été ouverte par le parquet le 3 janvier au lendemain de la parution du roman autobiographique *Le Consentement* dans lequel l'éditrice Vanessa Springora dénonçait sa relation sous emprise avec l'écrivain Gabriel Matzneff quand elle était mineure, dans les années 1980. (AFP)

Littérature

Camille Laurens et Pascal Bruckner nouveaux membres de l'académie Goncourt

La romancière Camille Laurens et l'essayiste Pascal Bruckner ont été choisis mardi comme nouveaux membres de l'académie Goncourt. "Les académiciens Goncourt, à l'unanimité, ont appelé parmi eux ce mardi 11 février Camille Laurens et Pascal Bruckner" en remplacement de Virginie Despentes et Bernard Pivot, a indiqué la compagnie dans un communiqué. La romancière Camille Laurens, 62 ans, était jusqu'à présent membre du jury du prix Femina et lauréate du prix en 2000 pour *Dans ces bras-là*. Âgé de 71 ans, Pascal Bruckner est plus connu comme essayiste, parfois controversé, que comme romancier. Il avait reçu en 1997 le prix Renaudot pour *Les Voleurs de beauté*. (AFP)